

La production des industries chimiques a aussi augmenté en 1953, surtout au cours de la première moitié de l'année, résultat non seulement des nouvelles installations de production mais aussi de la productivité accrue des établissements existants à la suite de leur modernisation. Une augmentation tant des exportations que des importations au cours du premier semestre découlait principalement de la vente de composés de soude et d'engrais aux États-Unis et de l'achat de matières plastiques de ce pays.

L'industrie canadienne de la pulpe et du papier a maintenu un haut rendement en 1953. Durant une bonne partie de l'année, la production de pulpe de bois a atteint un rythme supérieur à celui de 1952; par contre, celle de papier-journal a pris moins d'ampleur. La forte consommation domestique de papier-journal, ajoutée à des achats un peu plus volumineux de la part des États-Unis, a plus que contrebalancé les exportations fléchissantes à d'autres pays. L'expansion du marché domestique a aussi déterminé une augmentation de la production de papiers fins. Au cours de la première moitié de 1953, la production canadienne de bois d'œuvre a surpassé celle de 1952, bien que ni les ventes aux pays ni les ventes pour l'exportation n'aient répondu à cette augmentation au cours des premiers mois de l'année.

*Agriculture.*—L'agriculture canadienne en 1953 a été témoin d'une autre année de grande production. Les récoltes de céréales ont été exceptionnellement abondantes et la production estimative de blé a été de 614 millions de boisseaux. Après celle de 1952, qui suivaient une récolte exceptionnellement abondante en 1951, celle de 1953 est la deuxième en importance dans les annales. En dépit d'exportations sans précédent, trois récoltes abondantes en succession et à de bonnes récoltes dans d'autres pays producteurs importants ont ajouté sensiblement aux disponibilités canadiennes en céréales. Les récoltes de fourrages, de fruits et de légumes en 1953 n'ont pas été aussi uniformément bonnes que celles des céréales, certains produits, et particulièrement certains fruits, n'ayant donné que des récoltes inférieures à la moyenne.

Les ventes de bêtes à cornes ont augmenté sensiblement en 1953 mais les prix ont été plus bas. De même les ventes élevées aux États-Unis ont déterminé des prix trop bas pour attirer le bœuf et les bêtes à cornes du Canada. En conséquence, en dépit de la levée de l'interdit américain sur les produits des bestiaux tôt dans l'année, les exportations de bêtes à cornes et de viande de bœuf sur les États-Unis ont été extrêmement faibles. D'autre part, les ventes de pores au Canada en 1953 ont été plus basses et les prix ont augmenté. En raison de la fermeté du marché aux États-Unis également, une quantité considérable de produits du porc canadiens a été vendue dans ce pays. La production de lait liquide a été modérément plus élevée en 1953 et, en général, les prix des produits laitiers sont demeurés fermes.

Estimativement, la production agricole totale en 1953 a été modérément plus basse qu'en 1952. En raison des bas prix de certains produits, le revenu agricole net a fléchi sensiblement au regard des niveaux exceptionnellement élevés qu'il avait atteints en 1951 et 1952; il demeure cependant fort au-dessus de ce qu'il était au cours des années antérieures.